Introduction

vol. 6, n° 3

Les journées d'animation du Réseau Télédétection de l'Agence universitaire de la Francophonie en Roumanie

La Francophonie universitaire ne se limite pas aux pays francophones, mais elle s'étend aussi aux pays où le français est fréquemment utilisé comme langue scientifique seconde. La Roumanie en est un excellent exemple. Aussi, importe-t-il de ne pas oublier nos collègues roumains et même de renforcer les liens avec ces universités ? C'est ainsi que, lors des Journées scientifiques du Réseau Télédétection de l'Agence universitaire de la Francophonie (A.U.F.) tenues à Ottawa en mai 2004, le Comité de réseau a pris la décision d'accepter les invitations des universités de Bucarest et de Iasi et d'y organiser, du 25 au 29 avril 2005, des journées d'animation dont le thème porterait sur l'apport de la télédétection à l'étude de l'environnement.

Inaugurées en présence de nombreuses autorités académiques et diplomatiques, ces journées ont débuté à Bucarest les 25 et 26 avril sous l'organisation parfaite du professeur Ileana Patru et de son équipe. Elles ont connu un remarquable succès de foule qui réunissait professeurs, chercheurs et étudiants roumains de nombreuses universités. Elles se sont poursuivies les 27 et 28 avril à l'Université de Iasi, où Simona Nicolescu et Aurélien Nicolae Roman étaient les principaux organisateurs.

Au cours de ces journées, chaque membre du Comité de réseau a livré son message en soulignant les avancées les plus récentes en télédétection. Tout d'abord, Khalef Boulkroune (A.U.F., Paris) a présenté l'A.U.F. et sa philosophie. Ensuite, François Blasco (Université de Toulouse), coordonnateur du réseau, a traité de la télédétection spatiale comme outil de gestion. Puis, Rached Boussema (École nationale d'ingénieurs de Tunis) a souligné l'apport des données aérospatiales pour la surveillance des facteurs érosifs sous climats méditerranéens, Jean-Marie Dubois (Université de Sherbrooke) a présenté la façon de rédiger et de présenter un article pour la revue *Télédétection*, Emmanuel Tonyé (École supérieure polytechnique de Yaoundé) a présenté les avantages et les limitations de la télédétection micro-ondes et André Ozer (Université de Liège) a insisté sur la complémentarité de l'imagerie spatiale et des photographies aériennes. Un autre collègue français, Abdelkader Abdellaoui (Université de Paris XII) et ancien membre du Comité de réseau, nous a parlé des images satellitaires et des SIG pour l'étude des glissements de terrain. Enfin, Jean-Paul Rudant (Université de Marne-la-Vallée) a clôturé ces journées d'animation à Iasi par un atelier sur le radar.

Cette réunion a aussi surtout permis aux collègues roumains de diverses universités de présenter les résultats de leurs recherches en télédétection en liaison essentiellement avec la gestion de l'environnement. Au total, 49 exposés oraux ou par affiche ont été présentés.

Le succès de cette réunion a souligné la vitalité de la communauté scientifique roumaine et a mis en évidence la nécessité de raffermir les liens avec ce pays dans le domaine de la télédétection ainsi que l'importance de poursuivre l'utilisation du français comme langue scientifique seconde en Roumanie. Il faut également souligner le concours efficace du Bureau de l'Europe centrale et orientale de l'A.U.F., dont le siège est à Bucarest.

La réussite de cette journée, grâce à nos collègues roumains, aux membres du Comité du réseau et à l'A.U.F., montre aussi que ce type de manifestation est une formule efficace pour mettre en valeur le potentiel de recherche en télédétection d'un pays.

In fine, certaines parmi ces communications font l'objet de ce numéro de la revue *Télédétection*.

André Ozer
Université de Liège
Ileana Patru
Université de Bucarest
Simona Nicolescu
Université de Iasi